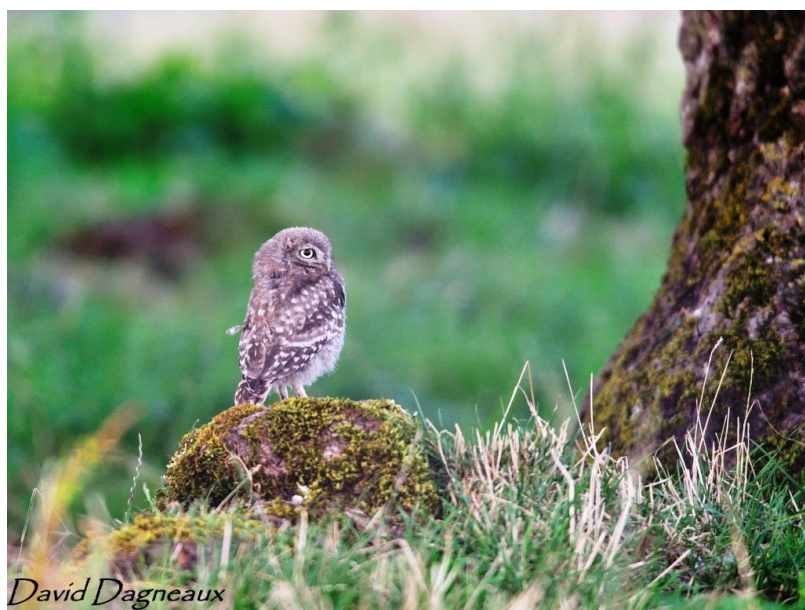


Suivi 2015-2016 de la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) dans le nord Meurthe-et-Moselle



Rédaction : Raphaël JILET
Automne 2016



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
MEURTHE-ET-MOSELLE

1- Présentation rapide de l'espèce

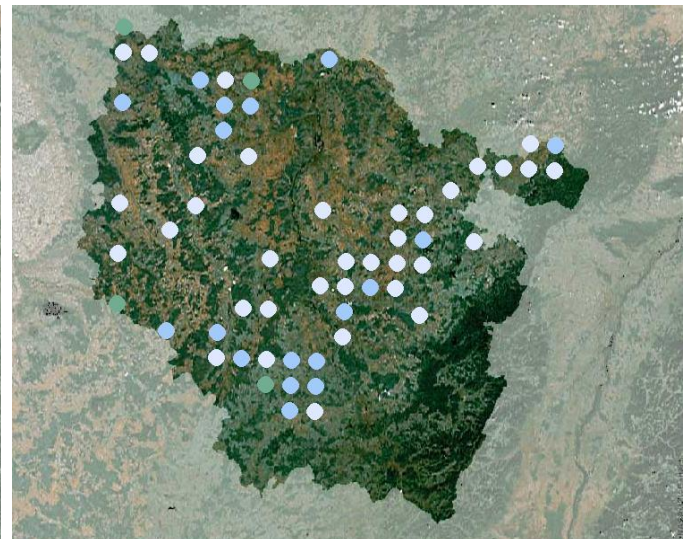
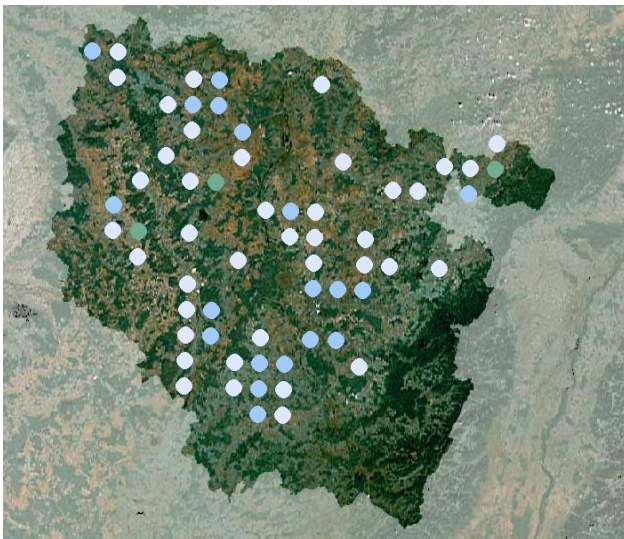
La Chevêche d'Athéna est une petite chouette typique de campagne. Elle apprécie les milieux composés de prairies, avec vergers et haies où elle trouve sa nourriture (insectes, lombrics, micromammifères...). Elle évite les secteurs trop boisés, de montagnes et de cultures intensives. Elle niche dans des cavités, au sein de vergers ou de saules têtards, mais également dans des greniers de maison ou de ferme, en plein village. Sédentaire et territoriale, la saison de reproduction commence dès mars pour l'espèce et une nichée de 3 à 5 œufs est produite en avril-mai. La Chevêche d'Athéna subit une régression en France due à la disparition des prairies et des arbres à cavités, à l'utilisation en abondance de pesticides et aux monocultures.

2- Statut en Lorraine

D'après la base de données internet Faune-Lorraine, on trouve la Chevêche d'Athéna surtout en Meuse, dans une partie de l'Ouest vosgien et dans le sud et l'est de la Moselle. L'espèce est considérée comme peu commune dans la région et est en déclin.

Données de Chevêche sur Faune-Lorraine en 2015.

Données de Chevêche sur Faune-Lorraine en 2016.



3- Situation dans le Pays-Haut

En 2010, quelques individus sont trouvés dans le Pays-Haut grâce à une recherche de l'espèce par le Centre Ornithologique Lorrain (COL). En 2012-2013, des nichoirs sont installés dans 2 villages du Pays-Haut par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine dans le cadre d'un programme commun avec la Wallonie.

Mises à part les actions évoquées ci-dessus, aucun suivi précis n'a été fait sur la Chevêche dans le Pays-Haut ainsi sa répartition exacte sur ce territoire est peu connue.

Les habitats au nord de la Meurthe-et-Moselle (Longwy, frontière luxembourgeoise,...) ne sont pas favorables à l'espèce car essentiellement composés de cultures et de vallées industrielles.

Par contre, on trouve des milieux favorables à l'espèce à l'ouest du Pays-Haut, entre la limite Meuse/Meurthe-et-Moselle, des alentours de Longuyon jusqu'à Landres, où prairies, haies et vergers encore présents par endroit côtoient des villages rustiques.

4- Méthodologie de comptage

Les comptages en 2015 et 2016 ont été fait par des bénévoles, sans protocole précis mais en effectuant au moins 2 passages en période de reproduction dans les villages propices à l'espèce du nord de la Meurthe-et-Moselle. Les Chevêches ont été recherchées aux cris et à la vue, toujours en début de soirée et avec une météo clémente (pas de précipitations et température supérieure à 15°C).

La méthode de la repasse a été rarement utilisée car les Chevêches, loquaces en période de nidification, ont en général été facilement trouvées.

5- Résultats

- Au total, 31 villages ont été prospectés en 2015 et 2016 :

Anderny, Arrancy-sur-Crusnes, Avillers, Baslieux, Bazailles, Bertrameix, Beuveilles, Boismont, Boudrezy, Chenières, Colmey, Domprix, Fillières, Han-Devant-Pierrepont, Haucourt-la-Rigole, Higny, Joppécourt, Laix, Malavillers, Mercy-le-Bas, Mercy-le-Haut, Mont-Bonvillers, Murville, Ollières, Preutin-Higny, Pierrepont, Réchicourt, Saint-Pierrebillers, Saint-Supplet, Ville-au-Montois, Xivry-Circourt.

- L'espèce a été trouvée dans 9 villages.

Communes	Couples confirmés	Reproduction confirmée
<i>Arrancy-sur-Crusnes</i>	X	
<i>Avillers</i>	X	X
<i>Colmey</i>	X	
<i>Domprix</i>	X	X
<i>Haucourt-la-Rigole</i>	X	
<i>Mercy-le-Haut</i>	X	
<i>Réchicourt</i>	X	X
<i>Saint-Pierrebillers</i>	X	
<i>Xivry-Circourt</i>	X	X

- L'espèce n'a pas été retrouvée dans 3 villages :

- *Baslieux*, donnée COL en 2010.
- *Saint-Supplet*, donnée COL en 2010.
- *Boismont*, com.per. en 2015.

6- Discussion

La recherche de l'espèce s'est surtout cantonnée dans un triangle Arrancy-sur-Crusnes (au nord), Avillers (au sud), Fillières (à l'est). Les autres secteurs du Pays-Haut n'ont donc pas été prospectés, laissant de côté le bassin de Longwy car non favorable à l'espèce. Cependant, quelques villages entre Landres et Briey s'avèrent propice même si les milieux sont essentiellement composés de cultures. Des données de Chevêche sont connues à Landres et Affléville. Faute de moyens humains et de temps, ce secteur n'a pas été prospecté.

Grâce aux recherches assez actives sur la trentaine de villages prospectés, les couples ont probablement tous été contactés. On peut s'attendre tout de même à ce que quelques oiseaux n'aient pas été détectés dans quelques villages propices (Murville, Higny).

Des individus ont été aperçus à Fillières et Serrouville au début de l'automne 2016, alors que l'espèce n'est pas connue dans ces villages. Il pourrait s'agir du phénomène de dispersion de jeunes, provenant de villages alentours.

Ces individus présents dans le Pays-Haut sont en limite Est du noyau de l'espèce qui est assez présente dans le nord-est de la Meuse. On trouve des couples entre Spincourt et Damvillers, avec parfois 2 couples par village comme à Senon. Ce noyau remonte probablement jusqu'à la frontière belge, entre Montmédy et Longuyon où des secteurs sont propices à la Chevêche (présence connue à Colmey, Noërs, Saint-Laurent-sur-Othain,...).

Il sera intéressant de retenter ce suivi dans le nord Meurthe-et-Moselle d'ici 5 ans afin d'y constater l'évolution positive ou négative de la Chevêche d'Athéna.

7- Remerciements

Merci aux personnes suivantes qui ont participé à ce suivi et partagé leurs observations de l'espèce :

Alain Théodore, Daniel Walter, David Dagneaux, Didier Vacheron, Lucas Frantz, Jean-François Perrottet, Loïc Lenoir, Olivier Matgen, Roch Mermin

Merci à Lorraine Association Nature (LOANA) : Edouard Lhomer, Clément Brunet et les services civiques 2016 venus apporter leur aide dans les recherches de l'espèce, au printemps 2016.

Merci à David Dagneaux et à Daniel Trinkwell pour leurs photographies.